

Paradis des plantes aromatiques et médicinales

A un jet de pierre du chalet d'alpage restauré, Charlotte Landolt-Nardin cultive notamment des edelweiss pour la gamme de produits cosmétiques du Jardin des Monts. Le Nouvelliste



LE JARDIN D'EDEN DES HERBORISTES

Le Jardin des Monts porte bien son nom. Perché à 1350 mètres d'altitude sur un flanc de montagne sur les hauts de Rossinière, cet ancien alpage vit aujourd'hui une deuxième vie, pleine de senteurs et de couleurs. Découverte.

— LISE-MARIE TERRETTAZ

On ne l'atteint qu'à pied en suivant le sentier pentu qui borde le ruisseau. Ou – pour le transport de matériel – en monorail. Dissimulé par les bosquets d'arbres qui couronnent le petit village de Rossinière, le Jardin des Monts est comme suspendu en marge du temps.

Attachée à cette région du Pays-d'Enhaut et passionnée de nature, Charlotte Landolt-Nardin a réhabilité voici une dizaine d'années cet ancien alpage et son vieux chalet, construit vers 1850 par un Lucernois et habité jusque dans les années 1930. «Les formes et les volumes de l'édifice sont caractéristiques de son canton d'origine et lui donnent un aspect atypique», relève Charlotte.

Elle a fait de ce lieu privilégié un petit paradis pour les plantes aromatiques et médicinales. Elle y cultive un savoir-faire inspiré de l'herboristerie traditionnelle et s'appuie sur les dernières découvertes scientifiques afin de valoriser leurs précieux principes actifs dans des infusions, sirops, douceurs et produits cosmétiques. Autour de cette vénérable bâtisse, les plantes aromatiques et médicinales sont

reines et l'air imprégné des senteurs des roses sauvages, de la mélisse, du thym serpolet ou de la camomille.

AU PLUS PRÈS DE LA NATURE

Restaurés, les murs en pierres sèches soutiennent de petites terrasses où le calendula, l'achillée millefeuille, l'impéatoire, l'angélique, le bleuet, l'edelweiss, la consoude, la marjolaine, la grande mauve ou la rhodiola ont remplacé les légumes et les céréales que plusieurs générations de paysans y cultivaient.

En ce début juillet, André Mottier s'active sur un carré de menthe des montagnes, muni d'une cisaille couplée à un sac. «Je suis dans les choux», avoue en souriant le chef jardinier. Le temps pluvieux et les températures clémentes de ce début d'été ont en effet donné un coup de fouet à une végétation qui, en raison des fortes chutes de neige de l'hiver, avait peiné à sortir de sa léthargie. Tout pousse et il faut commencer à récolter tout en arrachant à la force du poignet les «mauvaises herbes» qui ne sont tolérées dans les plates-bandes que

Un partenariat avec Morand

BIO, QUALITÉ, PROXIMITÉ, AUTHENTICITÉ

Depuis le début de l'année, la Maison Morand, via les Herbes Aromatiques du Grand-Saint-Bernard, est entrée pour moitié dans le capital de la société Jardin des Monts et Fabrice Haenni en a pris la direction. «C'est une belle entreprise familiale, qui cultive des valeurs identiques aux nôtres, axées sur le bio, la qualité, la proximité et l'authenticité», se réjouit Charlotte Landolt-Nardin. «Grâce à ce partenariat, nous pouvons nous appuyer sur un centre de compétences en matière de production, de gestion et de commercialisation. Ceci nous a donné un nouveau souffle.»

Le Jardin des Monts est accroché à flanc de montagne sur les hauts de Rossinière, à 1350 mètres d'altitude. Bryan Lehmann—Jardin des Monts



JARDINS OUVERTS AU PUBLIC

Durant la belle saison, les jardins sont ouverts en tout temps aux visiteurs et aux marcheurs, qui peuvent les découvrir en libre accès en se baladant à travers les cultures, en s'informant grâce à un feuillet explicatif et aux panneaux didactiques. Des visites sont aussi organisées sur demande de juillet à septembre.

Infos au 026 510 23 25 ou par courriel à info@jardindesmonts.ch



Une fois cueillies à la main, les fleurs, les feuilles et les racines sont séchées à même le site. Jardin des Monts/Le Nouvelliste

dans la mesure où elles préservent une biodiversité précieuse pour l'exploitation. Dans cette herboristerie de montagne, on privilégie une culture respectueuse de la nature, inspirée de la biodynamie. Destinées à la préparation d'infusions et de produits cosmétiques, les variétés sont choisies autant que possible en regard du terroir. Effectuée exclusivement à la main, la récolte se fait au moment précis où la plante est susceptible d'offrir le meilleur d'elle-même.

«L'ORFÈVRE DE LA BOTANIQUE»

Les fleurs, feuilles ou racines sont ensuite séchées sur place à une température de 32° puis les principes actifs sont extraits par macération dans de l'alcool, de l'huile de tournesol, d'olive ou de jojoba selon leur destination.

«C'est vraiment l'orfèvrerie de la botanique!», s'enthousiasme la maîtresse des lieux, horticultrice de formation. «Au départ, nous assumions tout de la cueillette jusqu'à l'extrait. Désormais, nous travaillons avec un

laboratoire valaisan pour le développement et la mise en pot de nos cosmétiques. Et nous collaborons avec divers partenaires, le plus possible en Suisse sinon en Europe pour garantir au mieux traçabilité, proximité et une certaine éthique.»

La gamme Jardin des Monts marie ces ingrédients naturels, sans conservateurs superflus. Ses infusions affichent le Bourgeon de Bio Suisse et les soins à l'edelweiss et à l'impéatrice répondent aux exigences du label NaTrue. ◉